

conservant que ce qui pouvait servir sa politique. A partir de cette époque, il est interdit dans tout l'empire de créer de nouveaux collèges, sans une autorisation expresse de l'empereur, et ceux qui se rencontrent dans cette honorable exception se décorent bien vite du titre de *licite coeuntia*. C'est bien là notre histoire ! Il n'est pas jusqu'aux réclames électorales qu'on ne trouve à cette époque, avec ce cachet d'influence et de pression qu'on veut faire passer pour la liberté ; témoins ces affiches placardées sur les murs de Pompeï et par lesquelles les corporations de laboureurs, de charrons, de marchands de fruits, etc., etc., imposent des candidats aux diverses charges, absolument comme nous l'avons vu faire sur les murs de notre cité. Or, en ce temps, la popularité s'achetait, en faisant des largesses, en donnant des jeux du cirque, en promettant monts et merveilles. Les affiches électorales trouvées à Pompeï forment une charmante préface à l'étude des corporations ; elles ont le double mérite de l'actualité et de la nouveauté, car c'est à peine si elles sont connues en France.

Les corporations devinrent si redoutables, que, pour apaiser une révolte des ouvriers de la monnaie, il en coûta sept mille soldats à l'empereur Aurélien.

Le cadre restreint d'un compte-rendu ne nous permet pas de suivre l'auteur dans les détails si intéressants de l'organisation et des phases diverses par lesquelles les corporations ont passé ; c'est par l'exposé de ces modifications profondes et successives, que M. de Boissieu arrive à l'interprétation des inscriptions qui les concernent.

Vingt-trois ou vingt-quatre de ces corporations ont laissé des traces sur le sol de Lugdunum : nautes, marchands de vin, de blé, de comestibles, hôteliers, banquiers et changeurs, orfèvres, graveurs, potiers, plombiers, bibliopoles, joueurs de flûte, etc., etc., se sont donné rendez-vous sur le terrain commun de l'égalité universelle, et chaque ligne des inscriptions qui nous ont conservé leur mémoire, donne lieu à une foule d'observations fines et piquantes, d'interprétations motivées, dans lesquelles l'auteur fixe d'une manière irrévocable le sens